

14.3383

**Motion RK-SR.
Anpassung
der Strafprozessordnung
Motion CAJ-CE.
Adaptation
du Code de procédure pénale**

Ständerat/Conseil des Etats 22.09.14

Nationalrat/Conseil national 11.03.15

Le président (Rossini Stéphane, président): Vous avez reçu un rapport écrit de la commission. La commission et le Conseil fédéral proposent d'adopter la motion.

Angenommen – Adopté

14.3665

**Motion RK-NR.
Ergänzung von Artikel 260bis StGB
(Art. 187 StGB, «Sexuelle Handlungen
mit Kindern»)**

**Motion CAJ-CN.
Compléter l'article 260bis CP
(art. 187 CP, «Actes d'ordre sexuel
avec des enfants»)**

Nationalrat/Conseil national 11.03.15

14.3666

**Motion RK-NR.
Artikel 198 StGB.
Von Antrags- zu Officialdelikt**

**Motion CAJ-CN.
Article 198 CP. Infraction
poursuivie d'office dans certains cas**

Nationalrat/Conseil national 11.03.15

Le président (Rossini Stéphane, président): Un seul débat a lieu sur les deux motions.

Chevalley Isabelle (GL, VD), pour la commission: Les motions 14.3665, «Compléter l'article 260bis CP», et 14.3666, «Article 198 CP. Infraction poursuivie d'office dans certains cas», visent le même but: lutter contre le «grooming». Le «grooming» consiste à se rendre sur des «chats» fréquentés par des jeunes afin d'aller à la «chasse» aux jeunes victimes. Les jeunes aiment faire de nouvelles expériences et ne connaissent pas toujours leurs limites. Ils peuvent ainsi, sans s'en rendre compte, être victimes de «grooming».

Les pédophiles entament des conversations avec des victimes potentielles pour établir une relation avec elles et obtenir le plus d'informations possibles sur leur emplacement, leurs intérêts, leurs passe-temps et, bien sûr, leurs expériences sexuelles. Cette relation évolue alors vers des conversations à caractère sexuel et les pédophiles envoient parfois aussi des images pornographiques – montrant des adultes et des enfants – aux enfants pour leur donner l'impression que c'est une situation normale. Ils s'en servent

alors pour désamorcer la réticence des enfants à participer à des activités sexuelles. Après avoir gagné sa confiance, le «groomer» demande aussi au jeune d'envoyer des photos de lui partiellement nu. Ainsi, il évite aussi que la victime demande de l'aide à ses parents ou à ses enseignants parce qu'elle se sent coupable d'avoir échangé de telles images.

Lorsqu'un policier se rend sur un «chat», il repère rapidement ces prédateurs car leur vocabulaire ne correspond pas à celui d'un enfant. Le problème, c'est que le policier ne peut rien faire contre ces pédophiles tant qu'ils ne sont pas passés à l'acte.

Si on peut comprendre que l'on ne peut pas accuser quelqu'un de viol tant qu'il ne l'a pas commis, il est difficile d'accepter que le «grooming» ne soit pas considéré comme une préparation à l'acte.

Pour votre commission, notre législation comporte des lacunes qu'il s'agit de combler. Le monde évolue avec ses technologies et ses mœurs, et notre Code pénal doit aussi évoluer.

C'est pour cela que votre commission vous invite, par 10 voix contre 8 et 5 abstentions, à adopter la motion 14.3665 et, par 12 voix contre 7 et 3 abstentions, à adopter également la motion 14.3666.

Rickli Natalie Simone (V, ZH), für die Kommission: Wir haben in diesem Rat am 8. September 2014 Ja gesagt zu einer parlamentarischen Initiative der Kommission für Rechtsfragen (13.442) zur Lösung der Grooming-Problematik, also des Anhaltens von Kindern durch Erwachsene mit dem Ziel der Anbahnung sexueller Kontakte. Der Ständerat lehnte diesen Vorstoss am 10. Dezember 2014 ab, weil er die bestehenden Strafnormen für ausreichend hält.

Tatsächlich ist die Lösung dieser Grooming-Problematik nicht ganz einfach, was auch in der Kommission für Rechtsfragen viel zu reden gegeben hat. Während der Missbrauch eines Kindes, das Treffen mit einem Kind, der Versand von Kinderpornografie oder das Verführen Minderjähriger zu pornografischen Vorführungen Officialdelikte sind und bestraft werden, gibt es zwei konkrete Lücken im Strafgesetzbuch, die es zu schliessen gilt.

Heute ist die sexuelle Belästigung nach Artikel 198 StGB ein Antragsdelikt. Die Polizei kann nicht von sich aus aktiv werden, wenn sie auf Erwachsene stösst, die Kinder durch Worte sexuell belästigen oder zu einem Treffen nötigen wollen. Die Jugendlichen müssten von sich aus aktiv werden. Oftmals erstatten diese aber keine Anzeige, weil sie nicht wissen, wie sie vorgehen sollen, weil sie sich nicht getrauen oder sich schämen. Mit der Annahme der Motion 14.3666, «Artikel 198 StGB. Von Antrags- zu Officialdelikt», werden Polizei und Strafverfolgungsbehörden künftig von Amtes wegen einschreiten können, wenn Kinder unter 16 Jahren belästigt werden. Die Täter werden mit einer Busse bestraft werden. Dies dürfte eine präventive und abschreckende Wirkung haben. Die Motion 14.3666 wurde in der Kommission mit 12 zu 7 Stimmen bei 3 Enthaltungen angenommen.

Die Motion 14.3665 will die zweite Lücke schliessen. Heute ist es so, dass die Vorbereitung von Verbrechen normalerweise erst strafbar ist, wenn mindestens ein Versuch vorliegt, wie der Bundesrat in seiner Antwort richtig schreibt. Nach Artikel 260bis StGB setzt die Strafbarkeit früher an, und gewisse qualifizierte Vorbereitungshandlungen, das heisst planmässige, konkrete technische oder organisatorische Vorkehrungen, werden mit Strafe bedroht. Während – wie vorhin bereits erwähnt – das Treffen mit einem Kind nach Artikel 187 StGB heute als Versuch gilt, bleiben Vorbereitungshandlungen für ein Treffen straflos. Wenn also ein Treffen geplant war, dieses aber vom Täter aus verschiedenen Gründen nicht durchgeführt wurde, geht er straffrei aus. Anders als der Bundesrat erachtet es die Mehrheit der Kommission als wichtig, dass auch die Vorbereitungshandlungen zu sexuellen Handlungen mit Kindern nach Artikel 187 unter Strafe gestellt werden. Wenn potenzielle Täter den Versuch später einmal in die Tat umsetzen, kommt die Polizei sonst vielleicht zu spät.